

Agar agar : une singularité inspirante

Agar agar, c'est une rencontre entre deux artistes passionnés et passionnants. De l'art à la musique, il n'y a qu'un pas et leur exemple le montre bien. Arrivés sur le devant de la scène avec un premier album en 2018, ils reviennent cinq ans après avec *Player not player*, un album intimiste et personnel, aussi décalé que touchant.

De leur nom à leur univers en passant leurs inspirations, ce duo étonne et marque les esprits. Agar agar vous dit peut être quelque chose ? Et bien aussi simple que cela puisse paraître, le musicien du groupe, Armand Bultheel l'a trouvé, en nourrissant des fourmis de ce produit gélifiant. Le nom de leur groupe est aussi mystique que la personnalité des deux artistes qui le compose.

Difficile d'évoluer dans un monde dicté par des normes et des tendances qui vont et viennent. Et pourtant, ils ont fait le pari de construire leur univers à travers leurs expériences personnelles, leurs ressentis et leurs désirs. Après un premier album qui a marqué les esprits et les a fait connaître, ils prennent une longue pause de quelques années avant de revenir sur le devant de la scène avec un nouvel album intimiste.

Un album éclectique qui donne envie de cliquer

Leur projet baptisé *Player not player* regroupe 12 morceaux. Beaucoup de mondes différents se mêlent à travers ces titres. Avec des sonorités électro et house, ils invitent l'auditeur dans un univers quelque peu dérangé et dérangeant, qui donne envie de l'écouter jusqu'à la fin. En effet, chaque titre est différent. Certains sont doux, d'autres plus agressifs. D'un extrait à l'autre, on passe d'un monde féérique à un monde psychédélique en un clic. Le mélange des genres, des vibrations mais aussi des cultures interroge l'ouïe et captive. Parfois sans paroles, les musiques sont aussi différentes que leurs auteurs. Certaines surfent sur le registre électro-pop, d'autres s'inspirent de la house, du rock ou encore du punk. Il y a une recherche du minimalisme avec un travail de percussion et de rythmique.

On sent à travers l'écoute de ce nouvel album qu'il y a un vrai travail de fond, de recherche et il y a une sorte de liberté artistique bénéfique, qui ne peut être que méliorative, étant donné leur singularité.

Chacune d'elle nous transporte dans un univers différent. Parfois au Japon, parfois dans un monde imaginaire, parfois dans un autre, où les choses pourraient être vues de toutes les couleurs. À la fois dérangeante et mélodieuse, la voix de Clara Cappagli nous berce et nous transporte dans son monde enchanté. Une voix grave, avec juste ce qu'il faut d'aigu. Avec ce nouvel album, Agar agar oscille entre plusieurs styles musicaux, anciens et nouveaux. Ce mélange des styles et des genres donne un aspect expérimental, voire même futuriste. Ils nous font rentrer dans leur univers unique, prenant le pari d'innover tout en prenant des risques. Ils jouent sur le temps, et avec les auditeurs.

